Monsieur

Cancer.

quoique L'academie aie fait peu de Cas du memoire —
que j'eus L'honneur de Lui envoyer sur L'extirpation —
d'une mamenelle Cancereuse faite par L'application
de L'acide vegetal Bouillant melé avec de L'opium —
je ne m'en plains pas, au Contraire j'admire dans
Cette Conduitte La prudence de Ces illustres membres —
a Suspendre Leur jugements : aussi je vous prie de —
vouloir bien Leur Soumettre Les deux observations —
suivantes, tendantes a Confirmer L'efficacité de ce —
topique. vous etes trop ami de L'humanité et moi —
trop desinteressé pour Laisser une decouverte aussi
pretieuse, qu'elle est aisée a pratiquer, dans L'oubli —
qui se propage tous Les jours entre nos mains, et —
j'ose me flater qu'elle Le deviendra encore davantage,
Lorsque j'aurai publié La façon de s'en servir. C'est
Ce que je me propose de faire aprèsque j'en aurai

ARC 47 n° 51

fait quelques nouveaux essais. on sait que
L'acide vegetal combat non seulement la putrefaction
mais, qu'il en tarit même la source destructive, et
que l'opium repend le calme dans toutes les
parties sensibles et que, de plus, selon de nouvelles
decouvertes, il a la vertu d'aider, efficacement,
la Resolution des tumeurs cancereuses.
Mr. Blanchard medecin a pernes, petite ville du
Comtat, m'ecrivit pour aller voir une dame chez
lui agée de 60 et 10 ans atteinte d'un cancer ulceré
a la mammelle gauche. j'y fus, j'examinai la
tumeur: je la trouvai telle qu'on la caracterisoit
Je lui ordonnai d'appliquer sur l'ulcere l'acide
vegetal bouillant melé avec de l'opium. je
l'appliquai moi meme les deux premiers panse-
-mens, sans que la malade s'en plaignit. je
couvris ensuite, l'ulcere avec un plumasseau
garni d'une pommade dessicative a laquelle
j'avois fait ajouter de l'opium; et j'enveloppai
la mammelle, avec des compresses trempées dans la
dissolution de sel de tartre fixe aussi chaude que
la malade pouvoit la supporter. je vis en Ren-
-contre ce medecin, je lui demandai des nouvelles de
la malade: il me dit qu'il l'avoit lui même
pansée en diverses Reprises et interruptions en
suivant la methode que je lui avois tracée qu'elle
ne souffroit plus: ce qui est essentiel, et que se

trouvant bien, elle etoit dans le dessein de ne plus
Rien faire.
L'application de ce topique a donc tranquilisé
cette dame, et je suis assuré que si on l'avoit
continué plus long tems, avec les précautions
convenables, on auroit obtenu l'extirpation de
la tumeur!
Il y a environ deux mois que mad.e .. de ladesonss
agée d'environ 60 ans, vint me consulter sur
un cancer commençant au sein, accompagné
d'excoriation et de douleurs momentanées, dont elle
etoit atteinte depuis long temps. je lui conseillai
en attendant de lui faire faire usage de l'acide
bouillant, d'appliquer sur l'ecorchure de sa tumeur
un plumaceau garni d'onguant neutritum ou l'on
mêleroit une douzieme partie d'opium et des
compresses trempées dans une decoction de guimauve
sur la tumeur. Cela a été fait et je viens
d'apprendre d'un marchand libraire de cette ville,
neveu de cette dame, qu'elle avoit suivi mon
ordonnance de point en point, qu'elle ne souffroit
plus et qu'elle etoit tres satisfaite! or il est a
présumer que l'effet de l'opium a rendu la
tumeur indolente et que ce soporifique etant melé
avec l'acide et appliqué, ensuite, suivant la
methode que j'ai etabli dans mon memoire, en

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

opéreroit L'extirpation.
Je viens de faire cette opération avec L'instrument tranchant accompagné du plus grand succès dans un cas ou L'acide ne pouvoit etre employé j'ose vous en presenter L'observation et vous prier d'en faire part a L'academie; je suis persuadé que vous ne trouverés pas mauvais que je saisisse cette occasion pour vous assurer du profond Respect avec Lequel j'ai L'honneur d'etre tres parfaitement

Monsieur

Avignon
Ce 27 janvier
1788.

Votre tres humble &
tres obeissant serviteur
Fabre